

Communiqué à la presse voté par le Conseil exécutif réuni à Venise du 20 au 22 mai 1977

Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture, réuni à son siège de Venise (San Marco 2516), du 20 au 22 mai 1977, sous la direction du Président de la Société, M. Beniamino Segre et de deux de ses Vice-Présidents, MM. Stanislao Ceschi et Alfred Kastler, a cru opportun de souligner les cinq points suivants:

1. La Société Européenne de Culture a été fondée par Umberto Campagnolo en 1950, face à la crise qui secouait l'Europe et le monde, crise dont la première manifestation a été la «guerre froide»; la situation hélas ne s'est guère améliorée depuis lors, puisque le stock des bombes atomiques s'accroît de jour en jour. C'est avec la volonté de refuser la fatalité des conflits de puissance qui, dans le contexte des moyens de destruction modernes, s'annoncent comme menant l'humanité à sa perte, que son corps de pensée s'est formé et consolidé avec succès au cours de ses assemblées et à travers la publication des 42 numéros de la revue *Comprendre*.

Il faut relever que, en dépit de son titre, la Société Européenne de Culture ne se propose pas d'avantager les hommes de culture ni les seuls Européens, mais bien de se mettre au service de tous les hommes.

Elle conçoit en effet la culture comme force créatrice de valeurs et comme expression des exigences profondes de tous.

2. L'idée fondamentale qui est à l'origine de la S.E.C. est que «l'homme n'est pas l'esclave du destin et que le dialogue sans prévention, réticences ou mensonges d'aucune sorte entre les individus et les peuples est, par lui-même, une force capitale, capable de réduire les tentations de la violence, de transformer radicalement les conditions d'existence des sociétés et les rapports entre les peuples, afin que disparaissent les antagonismes qui portent à la guerre» (Résolution de la VII^e Assemblée générale de la S.E.C., 1958).

3. La Société Européenne de Culture pratique ce qu'elle appelle la «politique de la culture» dont le principe essentiel est celui de l'exercice autonome de la culture pour le bonheur commun.

4. En acceptant de faire partie de la S.E.C., chaque membre sait qu'il pourra se trouver à côté d'hommes et de femmes ayant des convictions différentes, voire opposées, mais unis par la conscience d'être solidaires dans l'esprit d'universalité qui les anime. Il est entendu que chaque membre ne sacrifie en rien ses engagements politiques. Mais, pour surmonter les contradictions qui déchirent notre monde, la S.E.C. propose de passer du plan de la politique quotidienne — avec ses divisions et oppositions souvent irréductibles — au plan de la politique de la culture qui est celui de l'universalité.

5. L'originalité foncière de la S.E.C. est de ne proposer aucune solution toute faite. La S.E.C. est une société de réflexion critique qui entend inciter à l'action d'une façon raisonnable, en tenant compte des aspirations légitimes des hommes, tout en affirmant la possibilité d'un monde enfin réconcilié.

Quiconque donne son adhésion à la Société Européenne de Culture et à l'esprit de solidarité et d'amitié entre ses membres, s'engage à promouvoir les idées formulées ci-dessus qui constituent l'inspiration fondamentale de cette institution.